



**CALAIS**

## Sortir de l'impasse

ISSN : 0026-0290

INTERNATIONAL P.05

Climat  
L'Église  
mobilisée

EN ACTION(S) P.08

Microcrédit  
Une action  
en hausse

RENCONTRE P.12

Camara Laye  
Héraut des  
droits du migrant



Cette page est la vôtre. Retrouvez dans ces colonnes vos interrogations et commentaires sur les articles lus dans *Messages* ou sur les actions du Secours Catholique-Caritas France. Un membre du Secours Catholique-Caritas France vous répond et partage son expérience et son expertise. Chaque mois également, participez au débat proposé par la rédaction, pour faire vivre la diversité des points de vue dans votre journal.

Adressez votre courrier à *Messages*,  
106 rue du Bac - 75007 Paris, ou par mail  
à [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

@ [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

f [facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

t [twitter.com/caritasFrance](https://twitter.com/caritasFrance)

✉ Messages 106, rue du Bac 75007 Paris

CONTACTEZ-NOUS

**messages**

Mensuel du Secours  
Catholique-Caritas France :

106, rue du Bac 75341 Paris  
cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Direction de la communication** : Thibault d'Hauthuille • **Rédacteur en chef** : Emmanuel Maistre (7576), • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Clémence Véran-Richard (5239) / Marina Bellot (5239) • Sophie Lebrun (7534) • Yves Casalis (7339) • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • **Rédactrice en chef adjointe technique** : Katherine Nagels (7476) • **Rédacteurs-graphistes** : Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Elodie Perriot (7583) • **Iconographie** : Claire Ferreyrolles (7532) • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 512 696 exemplaires • **Dépôt légal** : n°317371 • **Numéro de commission paritaire** : 1117 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France.

**Encarts jetés** : cette publication comporte des pages spéciales destinées aux lecteurs du Tarn Aveyron ainsi qu'une lettre d'accompagnement/bon de solidarité et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront des pages spéciales, un bon de générosité et une enveloppe retour.



## VOTRE COURRIER MICHEL

### Se mobiliser pour les personnes chassées de leur pays



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

Comment éviter les migrations forcées qui appauvrissent les pays de départ ? Des chefs d'État s'en mettent plein les poches – et pas seulement en Afrique – ou font la guerre pour leur intérêt personnel. La seule solution, c'est de mettre sur eux une pression insupportable pour les obliger à réfléchir aux

conditions de vie de leurs populations. C'est trop facile de se décharger sur les organisations humanitaires. Ces dirigeants se frottent les mains car d'autres font leur travail grâce à la générosité nationale et internationale. Il est indispensable que tous, hommes de bonne volonté, ONG, journalistes, hommes politiques, s'unissent pour les dénoncer. Si le monde entier a su se mobiliser lors des attentats récents à Paris, pourquoi ne pourrait-on pas le faire pour les milliers de personnes chassées de leur pays ou, parfois, éliminées ? ■



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

### LA RÉPONSE DE PHILIPPE MORIÉ, RESPONSABLE DU PÔLE AFRIQUE AU SECOURS CATHOLIQUE

Des pays africains connaissent une instabilité socio-politique chronique qui conduit à une migration forcée des populations. Cette situation dramatique est la conséquence d'une fragilisation au cours des dernières décennies des États minés entre autres par la mauvaise gouvernance et la corruption de leurs dirigeants. Les peuples africains, en particulier les jeunes, sont esseulés face à un État défaillant et incapable d'assurer le développement et la sécurité. Les indicateurs sociaux sont pour la plupart au rouge et le taux de pauvreté dépasse 60 %, voire parfois 80 %. Nos partenaires africains (Caritas et d'autres organisations souvent liées

à l'Église catholique) s'engagent sur ces questions : mise en place de processus démocratiques libres et transparents ; respect de l'État de droit ; lutte contre l'impunité et la mauvaise gestion des ressources naturelles et minières ; mobilisation citoyenne *via* la gouvernance participative et l'éducation civique ; promotion de la cohésion sociale et du dialogue interreligieux ; accès à l'éducation et à la santé, notamment en faveur des femmes ; insertion socioprofessionnelle des jeunes, en soutenant la formation professionnelle et en développant l'entrepreneuriat. Cela pour leur permettre de vivre de leur travail au lieu, pour certains, de devoir risquer l'aventure de l'émigration avec les risques et les drames que nous connaissons. ■

## LOURDES

### Devenez bénévole à la Cité Saint-Pierre

La Cité Saint-Pierre, antenne du Secours Catholique-Caritas France à Lourdes, lieu d'accueil de pèlerins démunis, recherche des bénévoles du 8 février au 12 décembre. Une expérience unique du "service aux frères" à travers une grande diversité d'activités : accueil, animation, entretien des pavillons occupés par les pèlerins ou des espaces

verts, aide au restaurant, entretien des lieux de culte, lingerie, ménage, services techniques, organisation de visites guidées, communication. Ce bénévolat peut durer de dix jours à trois semaines. La Cité Saint-Pierre prend en charge l'hébergement et la restauration, les bénévoles participant aux frais s'ils le souhaitent.

> Si cette aventure de la fraternité vous tente et si vous êtes âgé(e) de 18 à 80 ans et en bonne santé, adressez-vous rapidement au service du bénévolat, Cité Saint-Pierre, avenue Mgr Rodhain - 65100 Lourdes. Tél. : 05 62 42 71 16.

**E-mail** : [benevolat.csp@secours-catholique.org](mailto:benevolat.csp@secours-catholique.org)

**Site Internet** : [www.citesaintpierre.net](http://www.citesaintpierre.net)

**ÉDITORIAL** 03**SOCIÉTÉ**

JEUNESSE  
Un plan pour Mayotte 04

**INTERNATIONAL**

CLIMAT  
L'Église mobilisée 05

**EN ACTION(S)**

HONDURAS  
Projet hydraulique : des indigènes interdits de "consultation obligatoire" 07

MICROCRÉDIT  
Une action en hausse 08

LIEU DE RETRAITE  
La spiritualité en commun 10

**RENCONTRE**

CAMARA LAYE  
Héraut des droits du migrant 12

**DÉCRYPTAGE**

RÉFUGIÉS  
En mal d'asile 14

**VOTRE SOLIDARITÉ**

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

**PAROLE & SPIRITUALITÉ**

« Jésus ne veut pas nous aider de haut » 22  
Parole de l'aumônier général 22

**ACTION & ENGAGEMENT**

TÉMOIGNAGE  
Rendre service suffit à mon bonheur 23

**Photos de couverture :**

Lionel Charrier-MYOP /  
Secours Catholique-Caritas France

# Soyons sensible aux cris des autres !



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

Il y a des rencontres qui vous laissent sans voix... entre colère et indignation, mais plus déterminée que jamais à mener de justes combats.

J'étais à Calais il y a trois mois, à la rencontre des équipes du Secours Catholique-Caritas France qui depuis des années soutiennent les migrants qui ont échoué là, souvent après des mois d'errance, victimes de mafias dans chaque pays traversé. Ils ont déjà bravé tous les dangers : « *Nous étions 320 sur un petit bateau pendant 11 jours. Je ne savais pas où allait notre barque* », nous dit l'un d'eux. Ils viennent du Soudan, d'Érythrée, d'Afghanistan, de Syrie, d'Irak... et risquent leur vie presque

chaque nuit pour tenter de passer en Angleterre, paradis imaginaire où ils espèrent trouver un toit et du travail.

Je voudrais d'abord exprimer toute ma gratitude à ces dizaines de bénévoles qui œuvrent chaque jour avec intelligence, générosité et courage, car dans la "jungle" tout manque : les vêtements et les chaussures, la nourriture, les

douches – qui viennent de rouvrir après quatre mois de fermeture... Quatre mois sans douche alors même que l'eau est parfois coupée dans les squats. Indécent ! Plus de 2 000 personnes vivent ainsi, de jeunes hommes mais aussi des femmes et des enfants, entassés dans ces campements misérables dans les bois ou dans des usines désaffectées.

En plus de ces aides de survie, bénévoles et salariés apportent un soutien bienveillant et fraternel déterminant, car il redonne confiance et permet de ne pas désespérer totalement, de garder la tête haute et de penser encore à l'avenir. Certains migrants disent même, après un voyage de l'Espérance à Lourdes, avoir retrouvé une famille !

Pour sortir de cette impasse, le Secours Catholique-Caritas France a demandé et obtenu une mission d'étude, confiée par le ministre de l'Intérieur à deux anciens hauts fonctionnaires. Leur travail, soutenu par un recueil de la parole des migrants, constitue un véritable espoir. L'espoir que nous pourrions sortir de cette situation indigne de notre pays. L'espoir d'une vraie politique d'asile européenne qui permette une réponse concertée et solidaire à cette misère qui frappe à nos portes. Faisant écho aux paroles du pape à Lampedusa en juillet 2013, et grâce à nos équipes sur place qui réveillent nos consciences et nous montrent le chemin de la fraternité, je forme le vœu, en ce temps de carême, que nous résistions à cette culture du bien-être qui nous rend insensibles aux cris des autres ; que nous résistions énergiquement à la mondialisation de l'indifférence !

**VÉRONIQUE FAYET,**

**PRÉSIDENTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE**

## JEUNESSE

# Un plan pour Mayotte

Pour remédier aux difficultés qui affectent Mayotte, le Secours Catholique-Caritas France propose un plan jeunesse et une concertation. Des propositions entendues par le président de la République et le Conseil économique, social et environnemental.



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

Le 101<sup>e</sup> département français est confronté à plusieurs difficultés : immigration, éducation, santé, délinquance, précarité... des maux touchant particulièrement la jeunesse, qui représente plus de la moitié de la population du territoire (50 % des Mahorais ont moins de 17,5 ans).

En juin 2014, les dirigeants de trois associations (Secours Catholique-Caritas France, Médecins du Monde et les Apprentis d'Auteuil)

Plus de la moitié de la population a moins de 18 ans.

s'étaient rendus sur l'île, alarmés par les risques d'explosion de ce territoire où elles mènent des programmes caritatifs depuis plusieurs années. Deux mois plus tard, François Hollande faisait lui aussi le voyage et proposait sur place 38 mesures pour réduire le fossé qui sépare les Mahorais des métropolitains. Parmi ces mesures, un "Plan jeunesse", celui proposé par le Secours Catholique.

## Élément stratégique

Pour Christophe Venien, délégué du Secours Catholique à Mayotte, ce plan n'a de sens que s'il intègre les principaux intéressés, les jeunes Mahorais qui, engagés dans un dialogue social, pourront s'exprimer librement, dégager un consensus et proposer des solutions acceptables par tous.

Le 10 février 2015, le Conseil économique, social et environnemental (Cese) en séance plénière réunissait associations et ministère des Outremer pour faire un état des lieux des difficultés rencontrées à Mayotte et présenter des recommandations au gouvernement. Pour le président du Cese, Jean-Paul Delevoye, cette réunion avait aussi pour but de « sensibiliser nos concitoyens à l'importance que revêt Mayotte pour la France et pour l'Europe, car elle est un élément stratégique majeur ».

JACQUES DUFFAUT

## DÉLINQUANCE

Il faut trouver des solutions pour qu'un mineur aujourd'hui en danger ne soit pas demain un mineur dangereux.

Cette phrase, qui a retenu l'attention du délégué du Secours Catholique de Mayotte, a été prononcée par le procureur de la République de Mayotte, la part de cambrioleurs mineurs dans l'île étant bien au-dessus de la moyenne nationale.

## POPULATION :

En 2012, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) recensait 210 000 habitants à Mayotte, avec une croissance moyenne de la population de 2,7 % par an. Les 60 ans et plus ne représentent que 4 % de la population, soit six fois moins qu'en métropole (24 %).

## MIGRATION :

La Méditerranée n'est pas le seul cimetière marin de migrants. Selon un rapport sénatorial de 2012, entre 7 000 et 10 000 personnes seraient mortes noyées depuis 1995 en tentant de quitter Anjouan (une des trois îles de l'Union des Comores) pour rejoindre Mayotte.

## ÉDUCATION :

Un rapport de la Direction générale de l'enseignement scolaire révèle que dans les collèges de Mayotte le taux de redoublement est le plus faible du pays avec un taux de 0,8 %. Mais qu'en revanche, le taux de redoublement au lycée est le plus élevé de France avec 11,4%. Selon un vice-recteur, les bons élèves demandent à être orientés vers un lycée professionnel tandis que les élèves en difficulté se retrouvent en filière générale par manque de place.

## LE CHIFFRE DU MOIS

# 4,1

Nombre moyen d'enfants par femme à Mayotte (contre 2 en métropole) en 2012.

↑ En hausse

# 52 000

Après deux ans de baisse, le tourisme a crû de 14 % à Mayotte en 2013. Les 52 000 touristes comptabilisés ont rapporté près de 29 millions d'euros.

CLIMAT

# L'Église mobilisée

2015 : année de lutte contre les changements climatiques, avec la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations unies à Paris en décembre. L'Église appelle les chrétiens à se saisir du problème.



L. CHARRIER-MYOP / S.C.-C.F.

« **L**e changement climatique comporte une question éthique. À côté de l'aspect technique et scientifique du changement climatique, il y a un réel problème d'humanité, de justice et de solidarité. Ainsi, l'Église est non seulement compétente sur cette question, mais elle a le devoir de défendre l'homme au sein de la Création dans laquelle il est inscrit. Dieu a mis l'homme au cœur de la Création

**Les plus pauvres sont les premières victimes du changement climatique**

pour la préserver », affirme Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi, présent à Lima en décembre dernier à la 20<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur le climat (COP20). Lors de ce séjour, il a participé à une rencontre organisée par la Conférence des évêques du Pérou qui réunissait des évêques du monde entier et des membres des délégations gouvernementales à la COP20. Cette rencontre visait à alerter les gouvernants sur les conséquences des changements climatiques sur les plus pauvres et d'émettre des propositions.

« *L'Église veut rappeler qu'il y a des victimes dans l'évolution climatique, et que ce sont principalement les plus pauvres* », témoigne Mgr Stenger. Ses membres ont d'ailleurs assisté à un sommet interreligieux sur le climat en septembre dernier à New York, à l'issue duquel trente leaders religieux ont réclamé un accord ambitieux. Le pape François publiera une encyclique sur l'écologie en 2015, probablement en juin.

CLÉMENCE VÉRAN-RICHARD

TRIBUNE

## Climat : pourquoi le Secours Catholique s'engage ?



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

Emilie Johann, responsable du plaidoyer international du Secours Catholique, en donne trois raisons.

« Les changements climatiques sont l'une des causes de la pauvreté et des inégalités. Notre association plaide donc pour l'obtention d'un accord climatique ambitieux et juste, qui garantisse le développement et les droits des plus vulnérables, dont, entre autres, le droit à l'alimentation. Le dérèglement climatique menace la sécurité alimentaire. Si des décisions ambitieuses ne sont pas prises pour limiter les changements climatiques, cette dernière sera mise en péril. Le futur accord doit également garantir des financements suffisants pour permettre aux pays vulnérables de s'adapter aux changements climatiques. Or ces financements prennent une place croissante dans les budgets d'aide au développement, déjà en baisse significative. Il est donc crucial que des fonds soient générés pour le climat en supplément de ceux attribués au développement. Par ailleurs, il est essentiel de protéger les plus vulnérables, et notamment ceux qui sont contraints de migrer à la suite des impacts du changement climatique. Pour toutes ces raisons, le Secours Catholique plaide pour des politiques climatiques qui protègent les plus fragiles. »

Propos recueillis par C.V-R.

### ALERTE

#### Le changement climatique, une chance

Le conseil famille et société de la Conférence des évêques de France (CEF) a publié le 15 janvier dernier une note sur le changement climatique. Le fait que la COP21 et la redéfinition des Objectifs du millénaire (OMD) aient lieu la même année est « une chance historique pour redéfinir le développement comme un modèle porteur de vie pour la famille humaine universelle ». Les évêques estiment que c'est « le moment opportun pour bâtir un monde commun » que « nous sommes tous appelés à faire advenir ».

## En action(s)

### Accueillir un enfant pour les vacances

Tous les ans, le Secours Catholique appelle des familles à devenir bénévoles en accueillant chez elles un enfant pour les vacances. C'est l'occasion pour ce dernier, qui n'a pas l'occasion de partir en vacances, d'établir un lien nouveau avec un adulte autre qu'un parent, de découvrir un autre mode de vie, d'autres règles ou une nouvelle culture. Chaque année, près de 2 000 enfants de 6 à 18 ans partent en vacances en juillet ou en août grâce à l'accueil familial de vacances (AFV) de l'association.

**Pour devenir famille d'accueil, contactez la délégation du Secours Catholique de votre région ou le département Solidarités familiales du Secours Catholique au 01 45 49 52 38, ou sur [afv.secours-catholique.org](http://afv.secours-catholique.org).**



S. LECLERZIO / S.C.-C.F.

### PAROLE DE **GUILLAUME VOLLE**, 39 ANS, MOBILISÉ POUR L'EMPLOI

**T**emporairement dégagé d'obligations professionnelles, je consacre depuis juin 2013 mon temps disponible à un engagement bénévole au Secours Catholique dans les Yvelines. Une fois par semaine, j'assure entre autres une permanence dans un local du presbytère de l'église Saint-Jean-Baptiste de Mantes-la-Jolie. Orientés par le prêtre ou informés par les annonces paroissiales et le bouche à oreille entre les habitants de la cité du Val-Fourré, les demandeurs d'emploi sollicitent mes conseils pour organiser leurs recherches. Lors d'un premier contact téléphonique, nous nous fixons un rendez-vous. Puis l'accompagnement se poursuit par un, voire plusieurs entretiens enrichis par la connexion à Internet. Une centaine de minutes sont nécessaires pour que s'expriment les souhaits, les difficultés, le découragement, les remèdes, les solutions... Ensemble, nous évoquons l'intérêt d'une expérience, l'opportunité d'une formation, d'un perfectionnement. Nous "navi- guons" sur les sites des annon-



D.R.

ceurs à la recherche de l'offre qui permet tous les espoirs. Jeunes, moins jeunes, femmes, hommes, les profils sont multiples et les compétences d'une immense variété, allant du certificat professionnel à la maîtrise universitaire. Ces rencontres encouragent le demandeur. Elles lui permettent d'affiner son projet professionnel et donnent à sa recherche d'emploi un regain d'optimisme. Pas toujours mais

### Ces rencontres donnent un regain d'optimisme. ”

souvent, elles débouchent sur une embauche. Ces relations humaines qui se nouent dans l'empathie et la fraternité m'enrichissent en retour, et j'ai bien l'intention de prolonger mon engagement au service du Secours Catholique en développant avec la délégation des Yvelines une présence dans la cité.



**D'INFO**  
[yvelines.secours-catholique.org](http://yvelines.secours-catholique.org)

**Propos recueillis par Marie-Hélène Content**

### INITIATIVE

#### Échange de savoirs pour mieux être

**L'**équipe du Secours Catholique du Quesnoy (département du Nord) a créé l'atelier Bien-être. Celui-ci propose aux personnes reçues par l'association, souvent dans un état de grande détresse, de prendre soin d'elles-mêmes pour se sentir mieux et reprendre confiance. Cet espace Bien-être est né d'une collaboration entre la Communauté de communes du pays de Mormal et le Secours Catholique. Dans le cadre du développement social local, une esthéticienne professionnelle enseigne à des personnes bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) des techniques de bien-être, massage, soins, maquillage. À leur tour, elles ont pour mission de transmettre ces savoir-faire aux personnes accueillies au Secours Catholique.

**C.V.-R.**

VU SUR PLACE AU HONDURAS

## Projet hydraulique : des indigènes interdits de "consultation obligatoire"

**A**ncien membre de Caritas Honduras, l'avocat Donald Hernandez Palma défend les victimes des sociétés transnationales d'extraction minière. En lien avec l'ONG Brigades de paix internationales, partenaire locale du Secours Catholique-Caritas France, il dénonce dans son pays la montée des violences due à l'implantation de projets miniers et forestiers.

« La loi prévoit, explique-t-il, une phase de "consultation obligatoire" juste avant le démarrage du chantier. Mais si la population dit non au projet, que fait l'entreprise ? » Dans le département de La Paz, l'État a octroyé une concession à une entreprise qui veut bâtir une centrale hydroélectrique sur le fleuve Chinacla. Depuis plusieurs années, des centaines de villageois (des Indiens mayas) pressent la mairie et la société minière d'organiser cette consultation. Le maire et le chef d'entreprise refusent : ils savent que les habitants s'opposent à la réalisation.

En octobre 2014, la municipalité change d'avis : la consultation va avoir



lieu ! Mais, de fait, la tromperie est à son comble. Le 6 octobre, des Salvadoriens venus à bord de six camions votent, en échange d'argent et de vivres, à la place des électeurs empêchés, eux, sous la menace d'hommes armés, d'en faire autant. Le projet est déclaré « approuvé par le peuple ». Mais les résultats du vote n'ont pas été rendus publics. L'avocat va déposer un recours auprès du représentant de l'État dans le département et du secrétariat aux Ressources naturelles. ■

Yves Casalis

Toute une population privée de l'expression que lui confère la loi.

PBI FRANCE

### CITÉ SAINT-PIERRE Des condamnés parmi les fidèles

Depuis une dizaine d'années, la Cité Saint-Pierre de Lourdes (antenne du Secours Catholique) accueille des personnes condamnées à des travaux d'intérêt général. Travaillant au jardin, à la vaisselle ou à la menuiserie huit heures par jour, elles passent le reste de leur journée dans la communauté de pèlerins. Au total, plus de 30 personnes ont pu ainsi être accompagnées. « Au-delà du travail, elles sont en général très touchées par le lieu et l'atmosphère », témoigne Jean-François Courtille, responsable communication à la Cité.

### MARSEILLE L'église ouvre grand ses portes

Trois fois par an, le Secours Catholique de Marseille et la paroisse Saint-Féréol organisent la fête du Frère. Cette journée, dont la prochaine se tiendra le 21 mars, est l'occasion pour des visiteurs de tous âges et de toutes origines de se retrouver autour d'ateliers de peinture, de sculpture, de chant ou d'écriture. Un moment de fraternité et de vivre-ensemble, qui accueille une centaine de personnes à chaque édition.

### GUATEMALA Baisse de la malnutrition

L'engagement de plusieurs centaines d'agriculteurs, au sud du Guatemala, et celui de Caritas Jalapa, aidée par le Secours Catholique, ouvrent la voie à la sécurité alimentaire dans une zone durement touchée en 2009 par la sécheresse. Des femmes et des jeunes diversifient l'alimentation familiale et l'enrichissent, notamment en revenant à des cultures ancestrales comme l'amarante, plante utilisée par les Aztèques. En outre, des villageois cultivent des plantes médicinales, qui permettent de se soigner à moindre coût.

#### A SUIVRE

## À Grenoble, une épicerie sociale pour tous

Lieu de mixité sociale et d'apprentissage culinaire, Épisol chamboule le concept d'épicerie.

**E**pisol, épicerie sociale et solidaire, ouvre ses portes début mars à Grenoble. Le concept, peu courant en France, est de permettre à tous d'acheter des produits alimentaires de qualité en provenance, pour la plupart, de producteurs locaux. Les ménages les moins fortunés paient en fonction de leurs revenus, tandis que ceux qui le peuvent versent le prix de base. « L'objectif est de créer de la solidarité mais aussi de la mixité sociale, en faisant se rencontrer des personnes qui ne sont généralement pas amenées à se fréquen-

ter », explique Claire Cotte, déléguée du Secours Catholique de l'Isère. L'association a en effet fondé l'épicerie avec le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Grenoble, le chantier d'insertion La remise et l'association Diaconat protestant. Solidaire, Épisol l'est également en ayant embauché quatre personnes en contrat d'insertion. Par ailleurs, des ateliers sont proposés aux clients dans des salles attenantes à la boutique : gestion de budget, cuisine équilibrée, par exemple. Autant de clés pour consommer plus intelligemment et solidairement.

C.V-R.

**+ POUR PLUS D'INFORMATIONS**

www.episol.fr

### MICROCRÉDIT

# Une action en hausse

Partout en France, le Secours Catholique-Caritas France aide un public en difficulté financière à obtenir des microcrédits. L'expérience, qui a aujourd'hui dix ans, a récemment été récompensée par la Banque de France.

**D**epuis plus de dix ans, le Secours Catholique-Caritas France agit en partenariat avec différentes banques de crédit pour accorder de petits prêts aux personnes à faibles revenus. Quelques centaines d'euros suffisent parfois pour renforcer une situation et prendre un nouvel élan. Les dossiers personnels sont d'abord instruits par des bénévoles de l'association, formés au microcrédit par les banques elles-mêmes. « Je regarde si le dossier est éligible », explique Bernard Guiot, responsable de l'équipe locale du Secours Catholique de Brest,

« puis je le présente à la commission départementale, composée de deux membres de chez nous et de deux membres du Crédit mutuel de Bretagne. »

Bernard Guiot connaît le dispositif « sur le bout des doigts », selon son expression. Avant de prendre sa retraite, ce bénévole était directeur au Crédit mutuel de Bretagne. C'est lui qui, il y a dix ans, a mis en place cette forme d'aide avec le Secours Catholique. À la retraite, il poursuit la même activité, mais du côté associatif. « En moyenne, nous présentons dix dossiers tous

les trois mois. Le maximum prêté est de 3 000 euros, remboursables en 36 mensualités. »

#### Expérimentation

Depuis novembre 2004, date du début de l'expérimentation, ce partenariat avec des banques de crédit a permis d'accorder 2 862 prêts, dont 1 879 ont à ce jour été remboursés. Un Fonds social de garantie (FSG) cautionne ces emprunts. La charge est supportée à hauteur de 50 % par le Secours Catholique et de 50 % par l'établissement bancaire. Jusqu'ici, il y a eu 293 appels à caution, ce qui représente un peu plus de 10 % du nombre de prêts accordés. La majorité de ces prêts sont attribués à des femmes (1 573) et leur montant moyen s'élève à 1 922 euros.

En Meurthe-et-Moselle, il n'y a pas encore eu d'impayés. Dans ce département, le Secours Catholique est associé à la Caisse d'Épargne de la région par l'intermédiaire d'une structure associative appelée Parcours Confiance. « Il y a parfois des incidents de parcours lors du remboursement », observe Jean-Claude Wolf qui, avec son homologue Jean Le Quillec, autre bénévole passionné de microcrédit, a été formé par la Caisse d'Épargne. « Quand un incident de remboursement se produit, la banque nous avertit, nous contactons les personnes que nous accompagnons jusqu'à la fin du prêt et avec elles nous trouvons une solution pour que le prêt soit remboursé intégralement. Ce qui peut suspendre les échéances durant un ou deux mois. Cela est possible grâce aux liens personnalisés que nous avons créés. »

Les principales dépenses financées par les dispositifs de microcrédit sont la mobilité (emploi conditionné par la possession d'un véhicule ou l'obtention du permis de conduire), le logement (caution ou premier loyer, frais d'agence, isolation, amélioration de l'habitat), une rupture (divorce, veuvage, frais d'obsèques) et les frais de santé.

Les actions de microcrédit du Secours Catholique enclenchent un processus d'émancipation sociale. Elles s'adressent aux personnes les plus éloignées du circuit bancaire : ■■■

#### + À LIRE

**Microcrédit contre pauvreté** de Georges Gloukoviezoff et Nicolas Rebière, éd. de l'Atelier, 2013.



X. SCHWEBEL / S.C.-C.F.

Les dossiers personnels sont instruits par des bénévoles formés par les banques elles-mêmes.



**VU D'AILLEURS** **Microcrédit : L'inspiration bangladaise**



G. KERBAOL / S.C.C.F.

**P**our améliorer les conditions de vie des paysans du Bangladesh, le professeur Muhammad Yunus a eu l'idée dans les années 1970 de développer le microcrédit. La Grameen Bank (banque des villages) est devenue le premier exemple d'institution de microcrédit organisé. Elle allait connaître un immense succès au Bangladesh et faire des émules dans

**Les femmes sont les principales bénéficiaires du microcrédit.**

d'autres régions pauvres du monde. Depuis 2011, le gouvernement bangladais a mis la main sur la Grameen Bank et évincé son fondateur. Mais dans ce pays existent désormais plus de 500 fournisseurs de microcrédit et près du tiers des ménages ruraux font partie de plus d'un programme de microcrédit. Celui de Caritas Bangladesh, créé en 1982, s'est développé grâce à ses huit bureaux régionaux.

Cette pratique a fait l'objet de critiques mais une importante étude l'a largement réhabilitée. Menée sur une vingtaine d'années, cette étude (1) démontre qu'emprunter (auprès d'une ou plusieurs institutions) accroît la consommation, les actifs immobi-

liers, les offres de travail et l'éducation des enfants. Et bénéficie davantage aux femmes.

En 2014, Caritas Bangladesh a prêté l'équivalent de 33 millions d'euros à 178 942 paysans pauvres et marginalisés. La moyenne des sommes empruntées s'élève à 176 euros. Ces prêts ont amélioré la situation socio-économique de nombreuses familles. Par ailleurs, le programme mis en place par Caritas aide les bénéficiaires à épargner, ce qui réduit de façon remarquable le nombre de personnes endettées.

**Ces prêts ont amélioré la situation de nombreuses familles.**

**Jacques Duffaut**

1. *Dynamic effects of microcredit in Bangladesh*, by Shahidur Khandker and Hussain Samad

**INFOGRAPHIE** **Le cercle vertueux du microcrédit**

allocataires du RSA et des minima sociaux, personnes trop âgées pour emprunter, interdits bancaires. « Généralement, le public pour qui nous obtenons un microcrédit s'est déjà vu refuser toutes ses demandes de crédit. Après nous, il n'y a plus personne pour les aider, dit Jean-Claude Wolf. Nous espérons multiplier les équipes de Meurthe-et-Moselle et promouvoir cet accompagnement dans le temps. » En janvier dernier, cette aide a été récompensée par la Banque de France. Christian Noyer, gouverneur de cette institution, a remis le "prix 2014 du microcrédit accompagné" au salarié d'une compagnie d'ambulances. Il saluait ainsi les efforts de deux bénévoles de la délégation Tarn-Aveyron du Secours Catholique qui avaient permis au lauréat d'obtenir un prêt de 1 600 euros pour passer son diplôme d'ambulancier et trouver immédiatement du travail. ■

**Jacques Duffaut**



### LIEU DE RETRAITE

# La spiritualité en commun

Depuis 2010, le groupe spirituel Saint-Laurent du Secours Catholique de Cluny rassemble bénévoles et personnes accueillies. La dernière rencontre s'est déroulée le 23 novembre dernier.

REPORTAGE GAUTIER DEMOUVEAUX

« **J**e crois bien que c'est la première fois que je ne parle pas pendant un repas. » Il est 13 heures passées, en ce dimanche d'automne ensoleillé, lorsque le groupe sort de table après un repas en silence, comme c'est la règle au carmel de Mazille (71). « *Et les sœurs font ça midi et soir ! Moi je ne pourrais pas, j'ai trop besoin de parler !* » poursuit Stéphanie, déclenchant un rire général. L'humour est quelque chose de très important pour cette mère célibataire. Sans emploi, elle est membre du Secours Catholique de Tournus depuis deux ans. « *J'aime ces journées, poursuit Stéphanie, on partage, on échange, on réfléchit...* » Et puis il y a la messe, une chose nouvelle pour elle : « *Depuis que j'y vais, ça me vide.*

*J'oublie tous mes soucis. Et puis ici il n'y a pas de différence, on ne se juge pas, c'est ça qui est bien !* »

C'est tout l'enjeu de ces journées de partage, explique Hélène Marcaud, bénévole au Secours Catholique de Cluny et cheville ouvrière de ce rendez-vous. Chaque année, quatre rendez-vous sont organisés. « *Chacun partage ce qu'il vit tous les jours, en lien avec le texte de l'Évangile du jour. Certains parlent de leurs souffrances, de leur passé douloureux... Il y a des rires, des pleurs, on se soutient et on prie ensemble. C'est un moyen de se ressourcer.* » Ce matin, avant la messe, la vingtaine de participants s'est répartie en trois groupes, afin de réfléchir et préparer les intentions



#### Délégation de Bourgogne

9 ter boulevard Voltaire - 21000 Dijon  
Tél. : 03 80 68 09 80  
bourgogne.secours-catholique.org  
bourgogne@secours-catholique.org

Nombre d'équipes locales : 80

Nombre de bénévoles : 1 300

Nombre de lieux d'accueil : 70 (équipes ayant des permanences)

Nombre de situations rencontrées : 13 815

Nombre de groupes conviviaux : 47

#### + D'INFO

lieux-de-retraite.  
croire.com/lieu/  
57-carmel-de-la-  
paix.html

de prière qui seront lues pendant la cérémonie. Dans le premier groupe, Alexandre, un Arménien, sert de traducteur à Sergueï et sa femme Zina, qui parlent le russe. Le Secours Catholique de Cluny accueille en effet de nombreux demandeurs d'asile, et les aide dans leurs démarches. C'est le cas également de la famille de Claudia, dont le père a été emprisonné et torturé au Kosovo. La jeune fille a confié sa prière durant la messe, « *pour toutes les personnes qui souffrent encore en prison, pour les personnes torturées...* ». L'adolescente a également remercié « *pour ses nouveaux amis en France* ».

#### + ÉCLAIRAGE CATHERINE RANC, DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE EN BOURGOGNE

### « Il faut les dimensions matérielle et spirituelle »



« **L**a dimension spirituelle fait partie intégrante de notre association, c'est pour moi une chose normale. Cela va de soi, sinon nous ne serions pas au Secours Catholique

mais dans une autre ONG. Notre foi chrétienne donne un sens à nos actions et nous permet d'avoir des repères dans ce que nous faisons, c'est une espérance que nous portons.

« Le spirituel n'occupe pourtant pas une place particulière, selon moi, il s'insère naturellement dans tout ce que l'on fait, aussi bien dans nos prises de position que dans notre regard, dans nos rapports à l'autre... C'est quelque chose qui doit

transparaître à travers chaque bénévole. « On résume trop souvent le Secours Catholique à sa dimension d'assistance. Vue de l'opinion publique, notre action se cantonne à l'aide fournie aux plus démunis. On oublie totalement la dimension spirituelle. Mais les pauvres aussi ont besoin de Dieu ! Et cette spiritualité, ils vont y accéder grâce aux bénévoles et aux salariés, à travers la qualité de l'écoute qu'ils vont recevoir, le ton que vont prendre les bénévoles pour les écouter, pour cheminer avec eux, les faire grandir. On appelle cela "l'accompagnement global", au Secours Catholique : en plus de la dimension matérielle, il y a cette dimension spirituelle, et peu importe la religion des personnes accueillies. »

Propos recueillis par  
G.M.

#### En plein cœur de la nature

En début d'après-midi, le groupe a visité la ferme du carmel et découvert l'élevage de moutons. Encore un moyen de lâcher prise pour Patricia, une autre bénévole au Secours Catholique de Tournus. « *Une journée au calme, dans un cadre comme celui-là, en pleine campagne, c'est génial ! Les gens offrent un autre visage, et chacun d'entre nous retrouve le sourire !* », témoigne cette mère, elle aussi au chômage. C'est d'ailleurs la verdure qu'elle a décidé de représenter lors de l'atelier de peinture sur verre, la dernière activité de la journée, avant le goûter en commun que le groupe a partagé avec quelques sœurs du carmel, histoire d'échanger une fois encore et de repartir plus fort pour affronter la grisaille du quotidien. ■



1



2



3



4



5



6

## En action(s)

Une fois par an, le groupe de prière se retrouve pour une journée au carmel de Mazille, situé en pleine campagne **1**. Au programme : discussions **5**, prières, balades et activités manuelles **2**, les participants étaient invités à réaliser des photophores **6**. La journée s'est terminée par un temps d'échange avec les religieuses **4**. Joël est venu avec sa fille. Invité par des amies, c'était une première pour lui **3**.

PHOTOS : CHRISTOPHE HARGOUES / S.C.-C.F.



## Rencontre

CAMARA LAYE

# Héroul des droits du migrant

Guinéen d'origine, Camara Laye a connu les affres de la clandestinité avant de devenir un homme libre, défenseur acharné des droits des migrants au royaume chérifien, où il a fondé le Conseil des migrants subsahariens au Maroc (CMSM) avec le soutien de Caritas Maroc.

PAR MARINA BELLOT PHOTOS : L. CHARRIER-MYOP / S.C.-C.F.

**F**in 2014. Pour la première fois de sa vie, Camara Laye foule le sol français. En toute légalité. « *Quand j'irai voir la tour Eiffel, je la fouetterai*, prévient-il en riant à moitié, *parce que tant de personnes sont mortes à cause d'elle...* » Camara aurait pu mourir, lui aussi, d'avoir décidé dix ans plus tôt de quitter son pays natal dans l'espoir d'une vie meilleure.

L'enfance de ce Guinéen n'est certes pas miséreuse. Camara grandit dans la capitale, Conakry ; son père est agronome, la famille vit

modestement. Pour autant, le jeune homme n'envisage pas son avenir dans ce pays : ses ambitions y sont à l'étroit. « *Toute mon enfance, j'ai eu le sentiment de devoir me battre contre les injustices. Ma maman m'a inspiré, elle a toujours tenu tête aux difficultés.* »

Camara a une vingtaine d'années quand il décide de rejoindre le Maroc, en 2004. « *La France était le pays auquel je rêvais, mais je savais que ce serait compliqué, alors j'ai choisi un pays "visa free" pour les Guinéens.* »

### BIOGRAPHIE

**2004 :** quitte la Guinée pour le Maroc

**2005 :** crée le Conseil des migrants subsahariens au Maroc (CMSM)

**2014 :** obtient sa régularisation

Arrivé à Rabat, c'est à... l'*Hôtel de France* qu'il passe sa première nuit, avant de retrouver un ami footballeur installé dans la ville depuis plusieurs mois. Mais le sportif vient de rompre avec son club et la vie devient trop dure. Alors, ensemble, ils partent à la frontière maroco-espagnole, dans la forêt qui jouxte l'enclave de Ceuta, promesse du passage vers l'Europe. L'ami réussit bientôt à entrer en Espagne. Camara, lui, passe dix-huit mois dans la forêt, « *avec toute la souffrance que l'on peut imaginer* », souligne-t-il. Il n'est pas le seul à y survivre.

Dans des conditions précaires, un semblant de vie en société se met en place : « *Nous nous étions organisés en communautés : Guinée, Congo, RDC, Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Nigéria. Chacune avait un chef* », explique Camara.

Déterminés, ils décident de participer à une tentative d'infiltration massive dans l'enclave espagnole de Ceuta, limitrophe du Maroc. À 3 heures du matin, une nuit d'octobre, ils sont 600 migrants, équipés d'échelles de fortune, à essayer de franchir les barbelés. L'expédition tourne au drame et fait 5 morts et 28 blessés. Camara fait partie des refoulés... Retour à Rabat avec quelques compagnons de galère.



#### CE QUE JE CROIS

L'avenir est à la libre circulation.  
La fermeture des frontières n'aboutit à rien,  
si ce n'est à des drames. ”

#### Années noires

Ensemble, ils décident de mener à bien un projet dont ils avaient esquissé les contours dans la forêt : créer un organe dont l'objectif serait de faire reconnaître et respecter les droits de ces dizaines de milliers de migrants – difficile d'avoir une estimation précise – qui survivent au Maroc en travaillant pour une rétribution misérable sur des chantiers ou dans les champs.

Le Conseil des migrants subsahariens au Maroc (CMSM) voit le jour en 2005. Camara en devient le président. L'association n'est pas reconnue par les autorités mais elle est parrainée par l'Association marocaine des droits humains, et soutenue par Attac Maroc. Le CMSM trouve aussi un précieux soutien de la part de la Caritas locale, qui met à sa disposition des chambres destinées à accueillir des migrants particulièrement vulnérables.

L'une des premières missions du Conseil, et non des moindres, est de

recenser les exactions commises par la police. Car en 2005 et 2006, il ne fait pas bon être migrant au royaume chérifien. Répression, violences, rafles... « *C'étaient des années noires. La police débarquait à 5 heures du matin dans les chambres où l'on dormait à 15 ou 20. C'était très brutal, on aurait dit une guerre* », raconte Camara. Lui-même a de nouveau affaire à la police, quelques années plus tard : en octobre 2012, pour d'obscures raisons, il est arrêté à son domicile et placé en garde à vue. Il passera deux semaines derrière les barreaux avant d'être relâché. La tentative d'intimidation ne le décourage en rien.

Grâce à l'important travail d'alerte du CMSM, relayé par les associations officielles, l'État marocain se décide enfin à agir : début 2014, le royaume se lance dans une vaste campagne de régularisation des clandestins – fait quasi inédit pour un pays du Sud. Depuis le début de l'opération, le

CMSM s'efforce de convaincre les migrants de faire une demande de régularisation. « *Beaucoup ne croient pas qu'ils auront effectivement des droits*, regrette Camara. *Évidemment, être régularisé ne règle pas tout, mais c'est une base.* »

Aujourd'hui Camara, en situation régulière depuis trois mois au Maroc, poursuit un combat loin d'être terminé. Malgré les promesses gouvernementales, le CMSM n'est toujours pas officiellement reconnu et continue de travailler dans des conditions précaires. ■

#### + POUR ALLER PLUS LOIN

> **“Abus et expulsions”**. Human Rights Watch a publié en 2014 un rapport édifiant sur le sort des migrants d'Afrique subsaharienne au Maroc. Il expose les mauvais traitements qu'ils subissent et émet des recommandations destinées au gouvernement marocain.

> **Ceuta, douce prison**. Ce documentaire suit cinq jeunes hommes qui ont fui la guerre ou la misère, animés par le même espoir d'une vie meilleure... Avant de se retrouver dans l'impasse de Ceuta, enclave espagnole, « *ville prison absolue, zone de non-droit, une salle d'attente pour migrants* », selon les termes du co-réalisateur Jonathan Millet.



## DÉCRYPTAGE

### RÉFUGIÉS

# EN MAL D'ASILE

**INTERVIEW** 16

JEAN GAEREMYNCK

**TÉMOIGNAGES** 17

PAROLES D'EXILÉS

**FRATERNITÉ** 18

DE LA GUERRE À "LA JUNGLE"

À Calais, les migrants sont de plus en plus nombreux à survivre dans des conditions précaires, en plein cœur de l'hiver. Ils étaient 2 200 en janvier, réfugiés dans des campements de fortune, malmenés par des politiques sécuritaires et répressives, ballottés de pays en pays. Ils ont fui la guerre, des régimes dictatoriaux ou encore la discrimination et espèrent trouver la paix en Europe. Plus que jamais, le Secours Catholique-Caritas France et son réseau de bénévoles sont engagés à leurs côtés.

## CALAIS

# Sortir de l'impasse

Douze ans après la fermeture de Sangatte, les migrants, aujourd'hui trois fois plus nombreux, vivent toujours dans des conditions dramatiques, malgré le soutien du Secours Catholique-Caritas France. Après des années d'inertie, l'État s'apprête à ouvrir un centre qui proposera différents services, mais ne résoudra pas le problème crucial de l'hébergement.

ENQUÊTE : MARINA BELLOT / PHOTO : LIONEL CHARRIER-MYOP/ S.C.-C.F.

**N**ovembre 2002. Sangatte, village côtier du littoral de la Manche, est au centre de toute l'attention. Le hangar qui y abritait des centaines de migrants vient d'être brutalement évacué. Face à ce qui va devenir un drame humanitaire, le Secours Catholique-Caritas France déploie une aide d'urgence et envoie salariés et bénévoles sur le terrain, auprès d'une population livrée à elle-même.

Douze ans plus tard, environ 2 500 migrants survivent à Calais – à quelques kilomètres de Sangatte – dans des conditions déplorables. Tous ou presque sont issus de pays en proie à de sanglants conflits : Soudan, Afghanistan, Syrie, Érythrée... « On a clochardisé des gens venus faire une demande de protection internationale, résume Pierre Levené, secrétaire général du Secours Catholique de 2002 à 2010. Pendant des années, les pouvoirs publics ont essayé de rayer le problème, de le rendre invisible. »

« Les migrants sont chassés de partout, n'ont aucun lieu pour dormir, aucun dispositif autre qu'associatif pour se nourrir, se vêtir, se laver », constate Laurent Giovannoni, responsable du département Accueil et droits des étrangers au Secours Catholique.

À Calais, l'association tient un accueil de jour avec différents services (voir reportage p.18), mais aussi un vestiaire qui permet à des centaines de personnes de trouver de quoi affronter les rigueurs de l'hiver et se vêtir l'été. Durant des années, le Secours Catholique a également mis des douches à la disposition des migrants, seul dispositif à Calais leur offrant une hygiène minimum. Pour gérer les douches, mais aussi aller chercher les migrants parfois situés à des dizaines de kilomètres, un réseau de plus de 150 bénévoles de Calais et sa région s'est mis en place.

« Je suis impressionné par leur ténacité et leur engagement dans la durée », confie Vincent de Coninck, délégué du Secours Catholique dans le Nord-Pas-de-Calais. Mais ils sont fatigués. Le monde associatif ne peut pas constamment suppléer l'État. »

## Solutions de long terme

Après des années d'inertie, acculés par une situation de plus en plus explosive, les pouvoirs publics se sont enfin décidés à agir. Un centre mis à disposition par la mairie ouvrira ses portes en avril – première avancée notable depuis la fermeture de Sangatte. « L'accès à l'hygiène est une vraie amélioration, déclare Vincent de Coninck. Le dispositif permettra à environ 700 personnes de se doucher chaque jour. La distribution alimentaire sera également prise en charge par l'État, mais il n'y aura qu'un seul repas par jour. En revanche, c'est nettement insuffisant sur le plan de l'hébergement : une centaine de places de mise à l'abri seront proposées aux femmes et enfants, mais la majorité des migrants continueront de dormir dans des camps autour de la ville. »

Dans une lettre ouverte au gouvernement en décembre dernier (1), le Secours Catholique, soulignant la gravité de la situation, en appelait d'ailleurs au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), très ■■■

## + LE POINT DE VUE DE JULIETTE

« Je n'avais pas conscience de l'absurdité de la situation »



**Juliette, étudiante à Sciences Po en master de relations internationales, a fait un stage de 4 mois au Secours Catholique de Calais, où sa mission principale était l'accompagnement et l'assistance juridique des demandeurs d'asile.**

« Avant d'arriver à Calais, je pensais qu'il existait un véritable droit d'asile en Europe, mais je n'en suis plus sûre... Je n'avais pas conscience de l'absurdité de la situation, entre la Grande-Bretagne qui refuse l'accès à son territoire à des

gens qui auraient toutes les chances d'obtenir le statut de réfugiés et la France qui encourage à demander l'asile, mais

**Il y a beaucoup d'espoir dans toutes ces personnes.** »

où les conditions d'accueil et le délai des procédures sont dissuasifs. Les migrants sont rationnels : quand ils voient que leur voisin de tente a demandé l'asile en France depuis plus de deux mois mais vit encore dans la jungle, ils placent leurs espoirs ailleurs.

Quand je rentrais chez moi le soir, j'étais en colère mais aussi riche de tout ce que j'avais vécu. Maintenant, je reprends les cours et je pense à ces personnes au quotidien. Les relations que l'on tisse sont intenses. Il y a beaucoup d'espoir dans toutes ces situations, comme cette jeune Soudanaise qui avait étudié le français à Khartoum et qui ne parlait que dans notre langue à sa toute jeune fille. »

**Propos recueillis par Marina Bellot**

**PLUS D'INFOS**

<http://pasdecalais.secours-catholique.org/>

■■■ expérimenté dans la gestion de camps humanitaires.

Parallèlement aux réponses immédiates, le Secours Catholique a incité le gouvernement à aller au-delà des solutions d'urgence. Après deux ans de lobbying, une mission a été créée sous l'égide de deux personnalités, Jérôme Vignon, président de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, et Jean Aribaud, ancien préfet du Nord, pour « élaborer des solutions consensuelles et efficaces à la crise migratoire que connaît depuis plus de vingt ans cette région ».

## L'Europe, responsable

Dans sa lettre ouverte de décembre 2014, le Secours Catholique a d'ores et déjà demandé au gouvernement la suspension des accords de Dublin qui prévoient le renvoi des demandeurs d'asile dans le premier État de l'Union européenne qu'ils ont traversé, et dissuadent donc les exilés de demander l'asile en France.

« C'est au niveau européen qu'il faut agir, insiste Laurent Giovannoni. La situation géographique et le fait que la Grande Bretagne n'ait pas signé les accords de Schengen – qui prévoient la libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne – sont à la racine du problème : les migrants qui veulent traverser la Manche sont stoppés à Calais et ne peuvent pas poursuivre leur chemin jusqu'en Angleterre. »

« En Europe, la question de la migration est abordée sous l'angle de la sécurité depuis la fin des années 80. Ce qui n'a pas empêché les flux migratoires d'être multipliés par deux », rappelle Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS.

Les conclusions de cette mission sont attendues fin mars. ■

(1) Lettre signée par le Secours Catholique, le CCFD-Terre solidaire, la Cimade, Emmaüs et Médecins du Monde.

## À LIRE

► **Réfugiés et sans-papiers : la République face au droit d'asile XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle**, de Gérard Noiriel, éd. Hachette, octobre 2012.

► **La demande d'asile à l'épreuve de Dublin, Tome 2**, Collectif, éd. Gisti décembre 2010.

## INTERVIEW JEAN GAEREMYNCK

# « À Calais, une solution durable ne peut être que politique »

Jean Gaeremynck, président du conseil d'administration de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), est aussi vice-président de l'Association des Cités du Secours Catholique.

## Pourquoi n'arrive-t-on pas, vingt ans après l'entrée en vigueur de la convention Schengen, à trouver une solution à la situation subie par les migrants de Calais ?

Un des éléments de cette difficulté réside dans le fait que les migrants qui se retrouvent dans le Pas-de-Calais ne demandent pas l'asile à la France. Tous nos efforts visent à ce qu'ils fassent cette demande sur notre sol. L'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) a mis en place un dispositif pour les y inciter et leur expliquer que leur demande sera traitée dans de bonnes conditions, avec la garantie qu'ils auront un interprète. Mais s'ils obtiennent le statut de réfugié en France, ils n'auront pas plus de facilités pour rejoindre leurs familles ou leur communauté en Grande-Bretagne. Et par ailleurs, s'ils restent en situation irrégulière, ils sont en permanence susceptibles de faire l'objet d'une reconduite à la frontière.

## L'État français répond-il correctement à cette crise ?

Il y a plusieurs dimensions à cette crise. Une dimension humanitaire d'abord, où l'État est en porte-à-faux, tiraillé entre le droit des étrangers s'appliquant aux sans-papiers, la répression de l'aide aux personnes en situation irrégulière prévue par le Code pénal et le respect du soutien inconditionnel apporté par les associations aux personnes en difficulté. Une dimension policière ensuite, avec la lutte contre les passeurs et la nécessaire sécurisation des accès vers l'Angleterre.

Une dimension administrative aussi, puisque l'Ofpra en première instance et la Cour nationale du droit d'asile (CNDA) en cas de recours, sont là pour examiner les demandes d'asile au regard de la Convention de Genève. Aujourd'hui ils accordent environ 15 000 statuts de réfugié (16 000 en 2013). Les demandes d'asile qui émanent de ressortissants de certains pays comme l'Érythrée ou la Syrie obtiennent un taux très élevé de réponses favorables, la plupart d'entre



J. DUFFAUT / S.C.-C.F.

eux remplissant les critères de la Convention de Genève. Enfin, il y a la dimension politique, qui est la seule à offrir *a priori* une véritable solution de fond. Or aujourd'hui, sur ce plan, apparemment rien ne se passe.

Le problème de Calais dépasse la France, considérée comme un pays de transit par la plupart des migrants qui y arrivent. On est donc tenté de dire qu'il faudrait que l'Europe se saisisse du problème. D'un autre côté, c'est elle qui a généré les accords de Schengen et permis à la Grande-Bretagne de ne pas y adhérer, ce qui est l'une des causes de ce qui se passe à Calais !

## N'est-ce pas sur le terrain d'un accord bilatéral qu'on devrait rechercher une solution ?

Pour la Grande-Bretagne, le problème de Calais est un problème français. Les Anglais sont d'accord pour participer au dispositif policier qui barre le passage aux migrants. Pourquoi n'envoient-ils pas des fonctionnaires examiner à Calais les demandes d'asile ? Évidemment, ce serait dérogatoire aux règles "Schengen", mais rien n'empêche de conclure un accord bilatéral à caractère dérogatoire. Dans cette hypothèse, l'application normale de la convention de Genève conduirait à reconnaître un grand nombre de personnes comme réfugiées, et si la Grande-Bretagne reconnaît ces réfugiés, elle sera obligée de les admettre sur son sol.

La solution à construire est donc difficile. Mais il n'y aura de solution durable que politique.

**Propos recueillis par Jacques Duffaut**



TÉMOIGNAGES

# Paroles d'exilés

Le Secours Catholique-Caritas France a mené, entre le 30 octobre 2014 et le 2 janvier 2015, une série d'entretiens avec 54 exilés. Des parcours de migration forcée d'hommes et de femmes ayant fui des guerres et des régimes totalitaires.

« **J'**ai fui le conflit dans mon pays. » Cette phrase, ils sont 25 sur 54 à l'avoir prononcée lors des entretiens avec les bénévoles, soit plus de 46 %. Qu'ils soient soudanais (39 % des personnes interviewées), afghans (13 %), syriens (7,5 %) ou pakistanais (5,5 %), tous sont traumatisés par les violences et la barbarie qui ravagent leur pays d'origine. « De nombreux villages au Darfour ont été brûlés et pillés. Les gens ont été assassinés, les femmes violées et nos cultures anéanties. Mon village n'y a pas échappé, raconte Yahia, un jeune agriculteur soudanais. Je me suis réfugié dans un camp, mais là encore, l'insécurité m'a rattrapé. Mon père a été assassiné et mes nièces violées. » Mohamad, lui, a été contraint de quitter la Syrie car il refusait de se battre. Ce professeur d'anglais âgé de 32 ans était « menacé par les extrémistes et le gouvernement syrien car il refusait de prendre les armes pour l'un ou l'autre camp ».

## Dictatures

Si ce n'est pas la guerre qui les a fait fuir, ce sont des régimes dictatoriaux impitoyables. De nombreux Érythréens ont quitté leur pays pour échapper à l'absence de liberté ou au service militaire obligatoire. D'autres migrants étaient quant à eux considérés comme des opposants, à tort ou à raison (27 % des personnes interviewées). Hatim, comptable soudanais âgé de 27 ans, a manifesté à plusieurs reprises pour dénoncer le manque de répartition des richesses dans son pays. Dès lors, impossible pour lui de trouver un travail – ses employeurs potentiels en sont mystérieusement dissuadés. Puis les menaces se portent sur

**+ À LIRE**  
**Je n'avais pas le choix il fallait fuir-  
 Paroles de réfugiés,**  
 ACAT, éd. les petits matins, juin 2013.

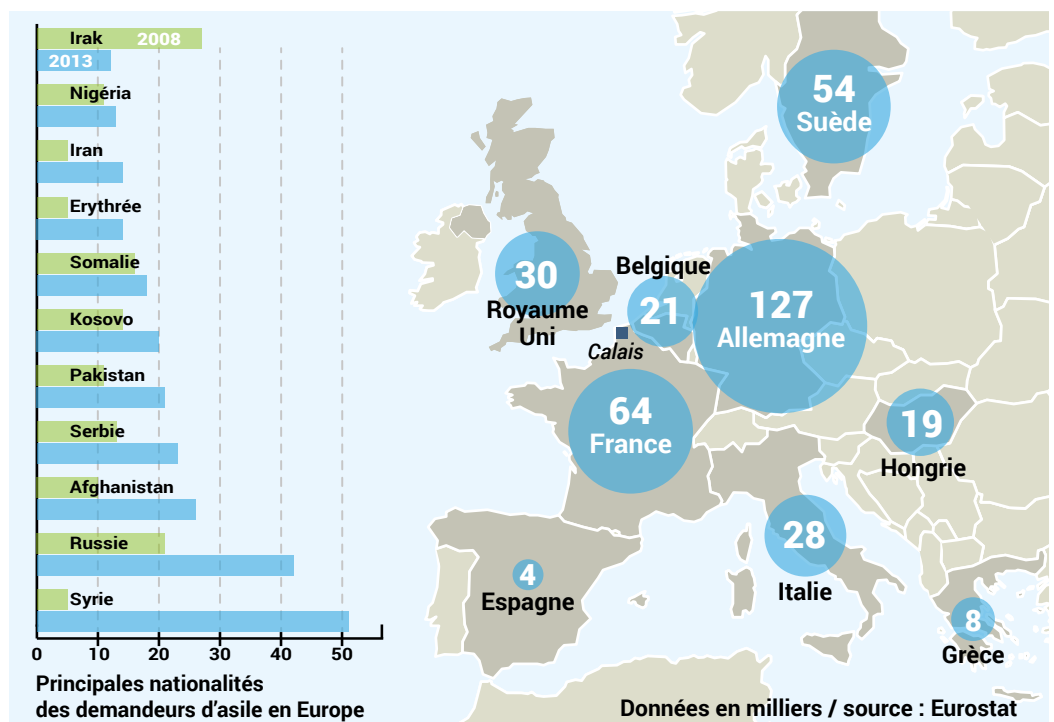
sa famille. « En septembre 2013, le Soudan a été secoué par des manifestations importantes auxquelles j'ai participé. À partir de ce moment, ma femme a commencé à être harcelée », explique-t-il. Il quitte alors le pays. Ramadan, jeune Érythréen âgé de 24 ans, est pour sa part devenu un opposant au régime malgré lui. L'étudiant a simplement posté une mention "j'aime" sur le compte Facebook d'un mouvement rebelle né en Égypte après le printemps arabe. « J'ai été dénoncé par quelqu'un de l'université, emprisonné et battu. Je n'étais même pas membre de ce mouvement ! » D'autres sont décrétés opposants à cause de

contacts avec des Occidentaux. C'est le cas de l'Afghan Ehsan qui travaillait dans un call center à Kaboul, ou du Soudanais Ismail, ingénieur en télécommunications, qui servait bénévolement d'interprète à l'association Oxfam dans le camp de réfugiés où il vivait.

La discrimination est également une cause de départ. Pour Salam et Meheret, rares femmes à avoir accepté d'être interviewées et toutes deux Érythréennes, c'est leur pratique religieuse qui était contestée par leur pays, l'une étant évangéliste et l'autre pentecôtiste. Aboubakar, étudiant soudanais de 24 ans, a quant à lui été rejeté par ses concitoyens à cause de sa couleur de peau : il est albinos. « J'étais sans cesse victime de discrimination », dit-il. Autant de raisons de venir chercher la sécurité en Europe. ■

Clémence Véran-Richard

## Les demandes d'asile en Europe en 2013





FRATERNITÉ

## De la guerre à “la jungle”

Au cœur de Calais, l'accueil de jour du Secours Catholique-Caritas France est l'un des rares lieux où les migrants peuvent souffler. Une parenthèse avant de retrouver la réalité de “jungles” où l'existence relève de la survie.

**U**n téléphone portable. Voilà le seul lien qu'ont les exilés de Calais avec leurs proches restés au pays. Chaque jour, entre 100 et 200 viennent à l'accueil de jour du Secours Catholique-Caritas France – certains au prix de plusieurs heures de marche – pour boire un thé, se réchauffer... et recharger les précieux appareils. Le Secours Catholique est installé dans une rue du centre de Calais depuis que l'ancien local de l'association a été

réquisitionné par la mairie pour héberger des femmes et des enfants de migrants, après l'évacuation d'un grand squat en juillet dernier.

« *C'est trop petit, pas opérationnel, les bénévoles travaillent dans des conditions difficiles*, déplore Vincent de Coninck, le délégué du Secours Catholique dans le Nord-Pas-de-Calais. *Mais même si on y est à l'étroit, c'est un lieu de “vivre ensemble” et de fraternité, que migrants et bénévoles se sont approprié.* »

Cours de français, réunions d'information sur le droit d'asile, constitution de dossiers... Pour répondre aux immenses besoins d'une population délaissée par les pouvoirs publics, ils sont une petite dizaine, bénévoles, stagiaires et salariés, à se démener pour trouver des solutions aux situations les plus inextricables. « *C'est très compliqué en ce moment* », souffle Claudine, une bénévole que tous surnomment affectueusement Mamie. Dans un petit bureau à l'écart de l'agitation, Juliette, étudiante



L. CHARRIER / S.C.-D.F.

et se décident à demander le statut de réfugié en France – souvent le début d'un long parcours au milieu d'une jungle d'organismes et de démarches.

Un jeune homme explique qu'il a reçu une réponse négative de l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) il y a plusieurs mois. Il n'a pas la moindre information sur le temps que prendra son recours auprès de la CNDA (Cour nationale du droit d'asile). Il ne perçoit plus l'Ata (Allocation temporaire d'attente, environ 340 euros par mois) depuis que sa demande a été rejetée, sans pour autant avoir le droit de travailler.

« Pour ceux qui obtiennent le statut de réfugié, la situation est plus stable mais rien n'est réglé, observe Vincent de Coninck. On essaie de poursuivre l'accompagnement pour les aider à trouver un logement, du travail... Mais on leur conseille de ne pas rester à Calais car la situation économique y est particulièrement compliquée. »

En attendant de voir leur situation s'améliorer d'une manière ou d'une autre, l'immense majorité des migrants n'ont d'autre choix que de survivre dans des campements sauvages, les tristement célèbres "jungles" calaisiennes. « Il existe quelques foyers, mais ils sont réservés aux demandeurs d'asile et totalement saturés. On en accompagne beaucoup qui vivent dehors », souligne Vincent. Récemment, le Secours Catholique a introduit deux séries de référés devant le tribunal administratif pour réclamer un hébergement : quarante personnes ont obtenu gain de cause. « Mais c'est dommage de devoir aller devant le tribunal, c'est du temps et de l'énergie en moins », déplore Vincent.

Au camp Tioxide, du nom de l'usine toute proche, des centaines de migrants vivent donc sous des tentes qui jouxtent des monceaux de déchets en tous genres. Ce jour-là, Mariam, infatigable salariée du Secours Catholique, fait le tour du camp avec quelques couvertures, gants et chaussettes qu'elle remet aux plus nécessiteux.

Sur cette friche sableuse, une véritable vie en communauté s'est organisée tant bien que mal : un migrant s'improvise coiffeur, une tente sert d'épicerie, une autre, impressionnante, fait office d'église. Beaucoup viennent s'y recueillir, avec un seul espoir : trouver, ici ou ailleurs, la paix. ■

**Marina Bellot**

**L'accueil de Calais est un lieu de "vivre ensemble" et de fraternité, que migrants et bénévoles se sont approprié.**

à Sciences Po en stage ici depuis plusieurs mois, expose à Vincent les derniers cas urgents dont elle a été saisie.

Le délégué écoute, questionne, conseille. Prend son téléphone pour tenter d'obtenir une chambre d'hôtel pour une femme souffrante.

Ici, toute la journée, les récits de vie se succèdent, rappelant la complexité des situations des pays en guerre dont sont issus ces exilés – Soudan, Érythrée, Éthiopie, Syrie, Afghanistan... Des histoires qui ont toutes en commun les labyrinthes juridiques, l'attente interminable et la détresse.

### **Une jungle administrative**

« On rencontre tous les cas de figure, observe Vincent. Des gens qui ne veulent pas demander l'asile en France, d'autres qui entament le parcours de demandeurs, d'autres enfin qui le terminent. »

Grâce au travail d'information des associations, de plus en plus de migrants abandonnent leur rêve d'Angleterre

## **+ POUR ALLER PLUS LOIN**

### **À LIRE**

> **De Kaboul à Calais**, de Wali Mohammadi. Éditions Robert Laffont, octobre 2010.

### **À VOIR**

> **Qu'ils reposent en révolte**, de Sylvain George. Documentaire de 2H33 sur les migrants bloqués à Calais, 2011.

> **Des hommes vivent ici**, de Marion Osmont. Éditions Images plurielles. Un travail photographique qui montre le quotidien des migrants le long du littoral de la Manche.

# Coups de pouce

Le Secours Catholique-Caritas France répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL DE PIERRE ET BLANDINE

BASSE-NORMANDIE

## Faire redémarrer un foyer

**E**n 2012, Pierre et Blandine quittent la région parisienne pour s'installer dans la petite maison qu'ils viennent d'acheter à la campagne. Âgés de 57 ans, artistes, ils réunissent à eux deux un revenu correct. La communauté de communes ayant mis en place une opération d'amélioration de l'habitat ("Habiter mieux"), en partenariat avec l'Anah, Pierre et Blandine présentent un dossier : la chaudière de la maison, vétuste, doit être changée et des travaux d'isolation sont indispensables. Le montage financier, complété par un microcrédit souscrit par le couple, laisse à la charge de celui-ci une somme de 2 563 euros. Or en 2013, Blandine a un grave problème de santé et est hospitalisée. Puis elle rechute. Sa santé s'améliore peu à peu, mais elle ne peut pas encore retravailler. En 2014, Pierre tombe malade à son tour et doit refuser du travail pendant plusieurs mois. Malgré des aides financières de leurs deux familles, Pierre et Blandine, en grande difficulté, ne sont plus en mesure de faire face aux engagements financiers de leur dossier. Or le couple ne peut envisager de perdre le bénéfice de ce programme, et cette opération d'amélioration de l'habitat ne se reproduira pas avant plusieurs années. Un coup de pouce de 2 560 euros rendra leur sérénité à Pierre et Blandine (et leur santé).

### APPEL DE MAGUY

PICARDIE

## Racheter un accordéon

Dans la vie difficile de Maguy, 38 ans, la seule lumière est son accordéon, qu'elle pratique depuis l'âge de 8 ans et qui est le dernier souvenir de sa mère. Il lui permet aussi de compléter un faible salaire souvent diminué par des arrêts maladie

due à une santé fragile. Maguy participe à des spectacles et donne de petits concerts dans des maisons de retraite ou lors d'événements locaux. Un sinistre étant survenu dans son logement, elle a dû, face à l'urgence, se résoudre à vendre son instrument pour payer la facture des réparations. Il lui restera 40 % du coût à financer par petites mensualités. Maguy

est accablée. 2 000 euros lui permettront d'acquérir un nouvel accordéon et de retrouver le moral.

### APPEL DE CARMELA

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## Une mère sur tous les fronts

Son compagnon ayant quitté le domicile, Carmela s'efforce d'assumer la charge de ses quatre enfants. Malgré une santé fragile et plusieurs interventions chirurgicales lourdes, elle travaille à temps partiel sur deux emplois différents qui l'obligent à de nombreux déplacements. Son véhicule hors d'usage n'a pu passer le contrôle technique et il lui faut le remplacer d'urgence. Comment faire, avec un budget qui lui permet à peine de tenir ? Elle a entamé une procédure de divorce dans l'espoir d'une pension alimentaire. 1 500 euros lui permettront d'acheter un véhicule d'occasion.

### APPEL DE PATRICIA

CENTRE

## Débloquer le permis

Patricia, 52 ans, a abandonné son emploi pour accueillir et élever les trois enfants de sa fille en grande difficulté. Maintenant

que le dernier est scolarisé, elle voudrait reprendre une activité professionnelle, d'autant plus qu'elle a une promesse d'emploi. Celle-ci est conditionnée à l'obtention du permis de conduire. Patricia l'a passé et réussi. Mais dans une situation financière très fragile, elle n'a pu encore régler la facture de l'auto-école. Celle-ci retient le permis tant qu'elle n'est pas payée. 2 200 euros éteindront la dette et débloqueront la situation.

### APPEL DE GILBERTE

LANGUEDOC-ROUSSILLON

## Garder sa mobilité

Gilberte, 28 ans, séparée de son compagnon, est maman d'une fillette de 7 ans confiée à son père en raison de ses difficultés matérielles. Sortie depuis peu de la précarité, elle est aide à domicile. Pour cela, elle utilise un véhicule hors d'âge qui multiplie les pannes et vient d'être refusé par le contrôle technique. Afin de garder son emploi il lui faut le remplacer d'urgence, ce que ne permet pas son petit budget. On lui propose un véhicule d'occasion d'un coût de 2 500 euros. Gilberte multiplie les démarches pour obtenir des aides, en vain. Un coup de pouce la tirera de ce mauvais pas.



## PROJET INTERNATIONAL

### Togo : protection des sols et rendements agricoles

Lutte contre la dégradation des sols dans la région des Savanes

**F**ace aux conséquences du réchauffement climatique et de pratiques agricoles inefficaces, le Centre rural catholique de Tambimong Ogaro, appuyé par le Secours Catholique-Caritas France, lance un programme quinquennal (2015-2019) qui mobilise 10 500 villageois : agroforesterie, emploi de fumure organique, semences de céréales à cycle court et méthodes agro-écologiques pour le maraîchage (notamment fabrication d'engrais liquides...), production de 10 000 plants d'acacias, développement de techniques de protection de l'environnement (lutte contre les feux de brousse)...

Les animateurs du centre insistent sur



E. PERRIOT / S.C.-CFE

l'importance d'associer restauration des sols et pratiques agricoles performantes. Un mariage de raison qui permettra, à terme, la sécurité alimentaire. Le Secours Catholique contribue au projet pour 95 000 euros en 2015. ■

## GRÂCE À VOUS...

**E**n janvier dernier, nous vous présentions la situation de Vincent, 33 ans, qui depuis un grave accident de la route survenu alors qu'il avait 21 ans, était invalide et avait dû abandonner son emploi. Ses parents, retraités aux moyens modestes, lui apportaient un soutien sans faille et l'avaient aidé au fil du temps à acquérir, puis remplacer sa voiturette. Mais il devait la remplacer de nouveau et ils ne pouvaient plus l'aider. Vincent voulait recouvrer son autonomie financière. Tout en cherchant un emploi, il préparait la création de son activité dans un domaine où il s'était formé, où existait une demande et qui exigerait des déplacements. Grâce à vous, il a pu acquérir sa voiturette. Il peut ainsi faire les démarches nécessaires pour son projet, continuer d'aller à son suivi médical et conserver une vie sociale, si importante lorsqu'on est géographiquement isolé. « Je vous exprime ma plus vive reconnaissance, écrit-il, (...) pour l'aide considérable que vous m'avez apportée, et ceci grâce à la très grande générosité de vos donateurs qui ne me connaissent pas mais qui ont décidé de me venir en aide. »

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Un comité pour les donateurs

Créé sur décision du Conseil d'administration du Secours Catholique-Caritas France en 2004, le comité des donateurs joue un rôle de réflexion et constitue une force de proposition pour tout ce qui concerne le don au Secours Catholique. C'est aussi un lieu d'écoute et de dialogue.

Cette instance consultative permet d'aborder, entre autres, les différentes actions, pérennes ou d'actualité, de l'association : l'accompagnement des familles, l'accès au logement, les actions entreprises pour répondre à des urgences (Haïti, Syrie...), etc. De même, elle est un lieu d'information sur les grandes orientations de l'association.

Le comité des donateurs permet aussi d'avoir un retour sur le ressenti des actions et la façon dont le Secours Catholique communique. La grande campagne annuelle leur est présentée, et des documents de communication sont travaillés afin de mieux correspondre aux attentes des donateurs, qui soutiennent l'association dans toute la France. La composition de son collège de 30 membres tend à un équilibre en termes d'âge, d'origine sociologique, de représentativité régionale et de niveau de don. Congrégations religieuses, entreprises et fondations y sont également représentées. Conduit par la présidente nationale, il se réunit deux fois par an, soit au siège, soit dans un lieu d'accueil, autour du secrétaire général, de l'aumônier général, du trésorier national et d'un administrateur. De nombreux intervenants participent pour présenter les différents sujets portés à l'ordre du jour.

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique à votre délégation ou au Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

**Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :**

- Toutes les actions du Secours Catholique : €
- Le projet international Togo : €

**Tous les "coups de pouce" de Messages n° 699 :** €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

- l'appel de Pierre et Blandine : €
- l'appel de Maguy : €
- l'appel de Carmela : €
- l'appel de Patricia : €
- l'appel de Gilberte : €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 529 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique-Caritas France. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique-Caritas France a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



▲ Brown Ford Madox (1821-1893).

## ÉVANGILE SELON SAINT JEAN 13, 1-15

### Le lavement des pieds

Avant la fête de la Pâque, au cours du repas, Jésus se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture. Il se mit à laver les pieds des disciples. Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « *Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* »

## « Jésus ne veut pas nous aider de haut »

PAR LE GROUPE DU SAPPÉL À CHUZELLES (ISÈRE)

“ On devient plus que des frères ”

« **C**eux qui lavent les pieds, c'est les domestiques. Ce n'est pas un travail très ragoûtant. »

« Moi je fais ça tous les jours, je suis auxiliaire de vie. Je fais ça avec amour. Je sais que la personne sera mieux après. Mais quand on me lave les pieds, c'est plus difficile de recevoir ce geste. »

« Moi je trouve que c'est un honneur qu'on me lave les pieds. »

« Faire ce geste de tout notre cœur, c'est entrer dans l'intimité de quelqu'un. On devient plus que des frères. »

« On voit Jésus qui s'abaisse, pour être pareil à nous. Il est à la même hauteur, il se met à notre place. Il est doux et humble de cœur. »

« Il se met même en dessous. Il ne veut pas nous aider de haut. Il veut nous aider d'en bas. Mais après la Résurrection, il reviendra en haut pour nous entraîner avec lui. »

« Jésus nous demande de faire la même chose pour les autres. Moi je le fais avec mes petits-enfants. Ils ont besoin de moi. L'un d'eux m'a dit : "Mémé, je prie le Bon Dieu pour que tu restes toujours avec nous." C'est vrai

que je donnerais ma vie pour eux, comme Jésus pour nous. »

« Dans mon travail d'auxiliaire de vie, une infirmière m'a dit un jour : "La dame dont vous vous occupez a changé. C'est sans doute à cause de vous." Cela m'a fait plaisir, car ça n'a pas été toujours facile avec elle. Maintenant on s'échange mutuellement des choses : elle me fait des massages quand j'ai mal au dos. »

« Quand je vois des personnes qui cherchent de la nourriture dans les poubelles, je me mets à leur place, car j'ai déjà vécu ça. Depuis, j'ai pris l'engagement d'aller vers les autres. » ■

## † PAROLE DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL PÈRE DOMINIQUE FONTAINE

### Aidons-nous les uns les autres



Quand on est auxiliaire de vie, on sait ce que c'est que de laver les pieds des gens. On sait qu'il faut s'abaisser, s'agenouiller devant la personne. On ne peut plus la regarder de haut. Et on entre dans son intimité. On peut se mettre à sa place. Le point de vue change complètement. Voilà ce que ces membres du Sappel découvrent spontanément dans l'attitude de Jésus. Et c'est tout naturellement qu'ils comprennent son invitation : « *Lavez-vous les pieds les uns aux autres.* » Le service mutuel, recevoir et donner, c'est ce que la démarche Diaconia a mis en valeur : il n'y a pas d'un côté ceux qui aident et de l'autre ceux qui ont besoin d'être aidés. C'est bien le sens de l'appel du Secours Catholique : "Aidons-nous les uns les autres."

« On devient plus que des frères », dit le groupe du Sappel. Grâce à eux, nous pouvons découvrir que le geste étonnant de Jésus donne le sens profond d'une attitude qui peut vraiment créer de la fraternité dans notre société. Et Dieu sait si, après les attentats de janvier, on a besoin de recréer de la fraternité.

## LE GROUPE DE PAROLE

Issue d'ATD Quart Monde, la communauté du Sappel a été créée pour permettre aux familles du quart monde de trouver leur place dans l'Église. Elle insiste sur la lecture ensemble de la Bible, la mise en geste de l'Évangile et la création artistique. Elle fait partie du réseau Saint-Laurent, qui est en lien étroit avec le Secours Catholique.

✉ **Contact**  
contact@sappel.info  
04 74 78 06 74

➤ **TÉMOIGNAGE** CHRISTIAN GUILLIER

## Rendre service suffit à mon bonheur



**Christian Guillier,**  
63 ans

**2008 :** s'engage comme bénévole à Pont-Sainte-Maxence (Oise)  
**2012 :** devient responsable d'équipe

« **J**e me suis engagé au Secours catholique tout simplement pour aider les personnes en difficulté. Tous les mardis, lors d'un "café sourire", nous les recevons, leur offrons un café, des petits gâteaux, nous discutons de la pluie et du beau temps. Nous les mettons en confiance avant de les recevoir personnellement, pour qu'elles nous expliquent leurs problèmes et que nous tentions de leur apporter des solutions. Cela prend pas mal de place dans ma vie : tous les mardis, mais aussi d'autres journées dans la semaine, lorsque je fais des dépannages urgents et que j'accompagne dans leurs déplacements des personnes qui en ont besoin. Quand je vois le sourire de ceux à qui j'ai rendu

service, cela suffit à mon bonheur. Mon moment préféré, c'est celui où j'accueille une personne pour la première fois. Il faut la rassurer, lui donner confiance. Aider les autres est important. Certains ne sont pas gâtés par la vie, les épauler fait tout simplement plaisir, même si c'est dur, parfois épuisant. Mais soutenir mon prochain fait partie de mes valeurs. Je le fais aussi par amour pour le Christ. La démarche Diaconia pour élargir le service des frères m'a motivé dans cette voie. J'aime également côtoyer les autres bénévoles. Nous travaillons en osmose, main dans la main. Cela me manquerait de ne pas retrouver chaque semaine les bénévoles et les personnes accueillies avec qui j'ai tissé de vrais liens d'amitié. » ■

**Propos recueillis par**  
**Clarisse Briot**

### VOUS AUSSI

Vous aussi, participez aux multiples activités mises en place par les équipes du Secours Catholique.

**Contactez la délégation la plus proche de votre domicile.**  
**[www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)**  
**rubrique Délégations.**

### TWITTER

## Gazouillez avec le Secours Catholique

Sur Twitter, le Secours Catholique partage l'actualité de l'association, les grands événements qui touchent à la lutte contre la précarité et l'engagement des chrétiens dans la solidarité. À travers le compte @caritasFrance, chaque jour, vous pourrez faire connaître ces actualités et échanger avec nos 95 000 "followers".

**Rendez-vous sur [www.twitter.com/caritasfrance](http://www.twitter.com/caritasfrance).**

## Agenda

### TUNIS

Mars 2015

### Le Secours Catholique au Forum social mondial

Le Forum social mondial (FSM), lieu incontournable d'échanges et de mobilisation des citoyens du monde entier, se tiendra à Tunis du 24 au 28 mars. Le Secours Catholique sera présent avec une délégation. L'association animera 8 ateliers sur des thématiques précises afin d'informer et d'échanger sur les expériences et solutions de chacun.

- Le climat, sujet crucial de l'année 2015 avec la tenue de la Conférence des Nations unies à Paris en décembre, occupera une place de choix dans les ateliers de l'association. Ainsi les experts du Secours Catholique désigneront les failles de la Convention climat de l'Onu concernant les enjeux de sécurité alimentaire qui sont liés au climat et proposera des mesures. Un deuxième atelier préconisera quant à lui les pratiques d'agriculture qui semblent les mieux adaptées au changement climatique par rapport à celles pratiquées jusqu' alors.
- La migration comme cause et conséquence de la traite des êtres humains occupera deux ateliers : l'un sur le droit à la mobilité face à un contexte de régulation de plus en plus stricte des flux migratoires et l'autre sur la traite des mineurs sous toutes ses formes.
- Deux ateliers porteront sur la mobilisation citoyenne par rapport, d'une part, à l'implication des jeunes et, d'autre part, à la défense de la démocratie en Afrique.
- Enfin, le financement du développement sera abordé lors de deux ateliers.



À VOIR

### Retour à la vie



Road movie pas comme les autres, *Retour à la vie* d'Ilaria Borrelli et Guido Freddi, à l'affiche le 4 mars, emmène les spectateurs sur les traces de trois fillettes cambodgiennes qui, avec l'aide d'une photographe parisienne, tentent d'échapper à la prostitution forcée. Le Secours Catholique interviendra à la suite de plusieurs projections du film, en tant qu'acteur de lutte contre la traite des êtres humains.



D'INFO

[www.destinydistribution.com](http://www.destinydistribution.com)



Secours  
Catholique  
Caritas France

# Devenez famille de **VACANCES !**



**ACCUEILLEZ UN ENFANT POUR LES VACANCES**



[WWW.SECOURS-CATHOLIQUE.ORG](http://WWW.SECOURS-CATHOLIQUE.ORG)